

Citations de Albert CAMUS

- Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été.
- C'est facile, c'est tellement plus facile de mourir de ses contradictions que de les vivre.
- L'homme est du bois dont on fait les bûchers.
- Le bonheur, pourquoi le refuser ? en l'acceptant, on n'aggrave pas le malheur des autres et même ça aide à lutter pour eux. je trouve regrettable cette honte qu'on éprouve à se sentir heureux.
- Nous sommes lucides. nous avons remplacé le dialogue par le communiqué.
- Tout le malheur des hommes vient de l'espérance.
- La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité.
- Vouloir c'est susciter les paradoxes.
- Dans l'univers du révolté, la mort exalte l'injustice. elle est le suprême abus.
- Toutes les révolutions modernes ont abouti à un renforcement de l'état.
- L'homme est la seule créature qui refuse d'être ce qu'elle est.
- L'homme est ainsi, il a deux faces ; il ne peut aimer sans s'aimer.
- Que serait la justice sans la chance du bonheur ?
- La pensée d'un homme est avant tout sa nostalgie.
- Il faut mettre ses principes dans les grandes choses, aux petites la miséricorde suffit.
- Combien de crimes ont été commis simplement parce que leur auteur ne pouvait supporter d'avoir tort.
- L'absurde, c'est la raison lucide qui constate ses limites.
- L'homme du siècle demande des lois et des institutions de convalescence, qui le brident sans le briser, qui le conduisent sans l'écraser.
- Penser, ce n'est pas unifier, rendre familière l'apparence sous le visage d'un grand principe. penser, c'est réapprendre à voir, diriger sa conscience, faire de chaque image un lieu privilégié.
- L'héroïsme est peu de chose, le bonheur est plus difficile.
- Tout le monde ment. bien mentir voilà ce qu'il faut.

- Le charme : une manière de s'entendre répondre "oui" sans avoir posé aucune question claire.
- Parler de ses peines, c'est déjà se consoler.
- Pourquoi faudrait-il aimer rarement pour aimer beaucoup ?
- Ce qu'on appelle raison de vivre est en même temps une excellente raison de mourir.
- Il n'y a que la haine pour rendre les gens intelligents.
- La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.
- Il faut bien que vieillesse se passe.
- L'homme n'est pas entièrement coupable : il n'a pas commencé l'histoire ; ni tout à fait innocent puisqu'il la continue.
- Ceux qui écrivent clairement ont des lecteurs ; ceux qui écrivent obscurément ont des commentateurs.
- Tout accomplissement est une servitude. il oblige à un accomplissement plus haut.
- Le sens de la vie supprimé, il reste encore la vie.
- Qu'est-ce que l'homme ? il est cette force qui finit toujours par balancer les tyrans et les dieux.
- Si le monde était clair, l'art ne serait pas.
- Un journal, c'est la conscience d'une nation.
- Il y a seulement de la malchance à n'être pas aimé ; il y a du malheur à ne point aimer.
- La longue revendication de la justice épuise l'amour qui pourtant lui a donné naissance.
- L'habitude du désespoir est plus terrible que le désespoir lui-même.
- Un homme a toujours deux caractères : le sien et celui que sa femme lui prête.
- Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre.
- Aller jusqu'au bout, ce n'est pas seulement résister, mais aussi se laisser aller.
- Le bonheur est la plus grande des conquêtes, celle qu'on fait contre le destin qui nous est imposé.
- L'agonie serait légère si elle n'était soutenue par l'espoir éternel. pour que le dieu soit un homme, il faut qu'il désespère.
- Nous vivons avec des idées qui, si nous les éprouvions vraiment, devraient bouleverser toute notre vie.

- La révolution consiste à aimer un homme qui n'existe pas encore.
- L'homme est la créature qui, pour affirmer son être et sa différence, nie.
- Il n'y a pas de honte à préférer le bonheur.
- On se fatigue de la pitié, quand la pitié est inutile.
- Vivre est une torture puisque vivre sépare.
- Je ne connais qu'un devoir : c'est celui d'aimer.
- La nature a horreur des trop longs miracles.
- Les doutes, c'est ce que nous avons de plus intime.
- Oui, c'est peut-être cela le bonheur, le sentiment apitoyé de notre malheur.
- L'important n'est pas de guérir, mais de vivre avec ses maux.
- Créer, c'est vivre deux fois.
- Un homme se définit aussi bien par ses comédies que par ses élans sincères.
- De toutes les écoles de patience et de lucidité, la création est la plus efficace.
- Quand on n'a pas de caractère, il faut bien se donner une méthode.
- Les vieux époux ont le même nombre de poils dans les oreilles tant ils finissent par se ressembler.
- Nous finissons toujours par avoir le visage de nos vérités.
- Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout.
- Mourir pour l'idée, c'est la seule façon d'être à la hauteur de l'idée.
- Tout homme est un criminel qui s'ignore.
- La vérité c'est comme la lumière, aveugle. le mensonge, au contraire, est un beau crépuscule qui met chaque objet en valeur.
- L'absurdité est surtout le divorce de l'homme et du monde.
- Il est toujours aisé d'être logique. il est presque impossible d'être logique jusqu'au bout.
- Lorsque nous serons tous coupables, ce sera la démocratie véritable.
- La fin dernière, attendue mais jamais souhaitée, la fin dernière est méprisable.

- Un homme est toujours la proie de ses vérités.
- Toutes les morales sont fondées sur l'idée qu'un acte a des conséquences qui le légitiment ou l'oblitérent.
- L'élève, comme la rivière, aimerait suivre son cours tout en restant dans son lit...
- Créer, aussi, c'est donner une forme à son destin.
- Il n'y a qu'une façon de s'égalier aux dieux : il suffit d'être aussi cruel qu'eux.
- Qu'est-ce que le bonheur sinon l'accord vrai entre un homme et l'existence qu'il mène ?
- L'oeuvre d'art naît du renoncement de l'intelligence à raisonner le concret.
- Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.
- L'homme n'est rien en lui-même. il n'est qu'une chance infinie. mais il est le responsable infini de cette chance.
- Gouverner, c'est voler, tout le monde sait ça.
- Un destin n'est pas une punition.
- Ce n'est pas la souffrance de l'enfant qui est révoltante en elle-même, mais le fait que cette souffrance ne soit pas justifiée. la souffrance use l'espoir et la foi.
- Il n'y a pas d'ordre sans justice et l'ordre idéal des peuples réside dans le bonheur.
- La liberté est un baignoire aussi longtemps qu'un seul homme est asservi sur la terre.
- Le goût de la possession n'est qu'une autre forme du désir de durer ; c'est lui qui fait le délire impuissant de l'amour.
- Comprendre le monde pour un homme, c'est le réduire à l'humain.
- Un exemple n'est pas forcément un exemple à suivre.
- Quant au bonheur, il n'a presque une seule utilité, rendre le malheur possible.
- Il n'y a que l'amour qui nous rende à nous-mêmes.
- Celui qui désespère des événements est un lâche, mais celui qui espère en la condition humaine est un fou.
- Le grand courage, c'est encore de tenir les yeux ouverts sur la lumière comme sur la mort.
- Trois ans pour faire un livre, cinq lignes pour le ridiculiser et des citations fausses.
- Vieillir, c'est passer de la passion à la compassion.

- La seule règle qui soit originale aujourd'hui : apprendre à vivre et à mourir, et pour être homme, refuser d'être dieu.
- La liberté, seule valeur impérissable de l'histoire.
- Comprendre c'est avant tout unifier.
- Peut-on être un saint sans dieu : c'est le seul problème concret que je connaisse aujourd'hui.
- Nous habitons notre corps bien avant de le penser.
- Commencer à penser, c'est commencer d'être miné.
- Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, mais ce qu'elle exige.
- Le mépris des hommes est souvent la marque d'un coeur vulgaire.
- Créer, c'est aussi donner une forme à son destin.
- N'être plus écouté : c'est cela qui est terrible lorsqu'on est vieux.
- Si toutes les expériences sont indifférentes, celle du devoir est aussi légitime qu'une autre.
- Le désespoir, comme l'absurde, juge et désire tout, en général et rien, en particulier.
- La certitude d'un dieu qui donnerait son sens à la vie surpasse de beaucoup en attrait le pouvoir impuni de mal faire.
- Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie.
- On a déclaré qu'il fallait d'abord la justice et que, pour la liberté, on verrait après ; comme si des esclaves pouvaient jamais espérer obtenir la justice.
- La tentation la plus dangereuse : ne ressembler à rien.
- Parler de ce qu'on ignore finit par vous l'apprendre.
- De toutes les gloires, la moins trompeuse est celle qui se vit.
- N'attendez pas le jugement dernier. il a lieu tous les jours.
- Il n'y a pas longtemps, c'étaient les mauvaises actions qui demandaient à être justifiées, aujourd'hui ce sont les bonnes.
- Ma patrie, c'est la langue française.
- C'est déjà vendre son âme que de ne pas savoir la réjouir.
- Mais c'est curieux tout de même comme nous vivons parmi des gens pressés.

- Ne sommes-nous pas tous semblables, parlant sans trêve et à personne, confrontés toujours aux mêmes questions bien que nous connaissions d'avance les réponses.
- Une attitude saine comprend aussi des défauts.
- L'espoir, au contraire de ce qu'on croit, équivaut à la résignation. et vivre, c'est ne pas se résigner.
- Nul homme n'est hypocrite dans ses plaisirs.
- Le christianisme dans son essence (et c'est sa paradoxe grandeur) est une doctrine de l'injustice. il est fondé sur le sacrifice de l'innocence et l'acceptation de ce sacrifice.
- Se tuer, dans un sens, c'est comme au mélodrame, c'est avouer. c'est avouer qu'on est dépassé par la vie ou qu'on ne la comprend pas.
- Collectionner, c'est être capable de vivre de son passé.
- Rien au monde ne vaut qu'on se détourne de ce qu'on aime.
- Il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir.
- La joie est une brûlure qui ne se savoure pas.
- Peut-être vaut-il mieux pour dieu qu'on ne croit pas en lui.
- Le monde est beau, et hors de lui, point de salut.
- La bêtise insiste toujours.
- Question : comment faire pour ne pas perdre son temps ? réponse : l'éprouver dans toute sa longueur.
- C'est cela l'amour, tout donner, tout sacrifier sans espoir de retour.
- La société politique contemporaine : une machine à désespérer les hommes.
- Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.
- Tout ce que je sais de plus sûr à propos de la moralité et des obligations des hommes, c'est au football que je le dois.
- Les tristes ont deux raisons de l'être, ils ignorent ou ils espèrent.
- Il ne faut pas être plus pressé que dieu et tout ce qui prétend accélérer l'ordre immuable, qu'il a établi une fois pour toutes, conduit à l'hérésie.
- Je continue à croire que ce monde n'a pas de sens supérieur. mais je sais que quelque chose en lui a du sens et c'est l'homme, parce qu'il est le seul être à exiger d'en avoir.

- L'intellectuel est quelqu'un dont le cerveau s'absente lui-même.
- Une certaine continuité dans le désespoir peut engendrer la joie.
- Tout refus de communiquer est une tentative de communication ; tout geste d'indifférence ou d'hostilité est appel déguisé.
- On supporterait tellement mieux nos contemporains s'ils pouvaient de temps en temps changer de museaux.
- Il est vrai peut-être que les mots nous cachent davantage les choses invisibles qu'ils ne nous révèlent les visibles.
- Aimer un être, c'est accepter de vieillir avec lui.
- Le monde change, et avec lui les hommes et la France elle-même. Seul l'enseignement français n'a pas encore changé. Cela revient à dire qu'on apprend aux enfants de ce pays à vivre et à penser dans un monde déjà disparu.
- L'histoire n'est que l'effort désespéré des hommes pour donner corps aux plus clairvoyants de leurs rêves.
- Faire souffrir est la seule façon de se tromper.
- Une seule certitude suffit à celui qui cherche.
- J'ai compris qu'il ne suffisait pas de dénoncer l'injustice, il fallait donner sa vie pour la combattre.
- Le nombre de mauvais romans ne doit pas faire oublier la grandeur des meilleurs.
- Ni dans le cœur des individus ni dans les mœurs de la société, il n'y aura de paix durable tant que la mort ne sera pas mise hors la loi.
- Que préfères-tu, celui qui veut te priver de pain au nom de la liberté ou celui qui veut t'enlever ta liberté pour assurer ton pain ?
- L'absurde n'est pas dans l'homme ni dans le monde, mais dans leur présence commune.
- La logique des passions renverse l'ordre traditionnel du raisonnement et place la conclusion avant les prémisses.
- La vérité jaillira de l'apparente injustice.
- La passion la plus forte du vingtième siècle : la servitude.
- Un homme est plus un homme par les choses qu'il tait que par celles qu'il dit.
- La fin justifie les moyens. mais qu'est-ce qui justifiera la fin ?
- L'honneur est la dernière richesse des pauvres.
- C'est tuer pour rien, parfois que de ne pas tuer assez.
- Il n'y a qu'une action utile, celle qui referait les hommes et la terre.

- Mais qu'est-ce donc que l'exécution capitale, sinon le plus prémédité des meurtres auquel aucun forfait criminel, si calculé soit-il, ne peut être comparé ?
- En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout.
- Comme remède à la vie en société, je suggère les grandes villes : c'est le seul désert à notre portée.